Typologisation de la presse en langues étrangères en Bulgarie et de la presse bulgare en France au cours de la première moitié du XX^e siècle

Typologization of the Foreign Language Press in Bulgaria and the Bulgarian Press in France in the First Half of the 20th Century

ТИПОЛОГИЗАЦИЯ НА ПРЕСАТА НА ЧУЖДИ ЕЗИЦИ В БЪЛГАРИЯ И НА

БЪЛГАРСКАТА ПРЕСА ВЪВ ФРАНЦИЯ ПРЕЗ ПЪРВАТА ПОЛОВИНА НА XX ВЕК

Prof. Zdravka Konstantinova et Ph. D.

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/17011>

DOI : 10.4000/ceb.17011

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 9782858313693

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Prof. Zdravka Konstantinova et Ph. D., « Typologisation de la presse en langues étrangères en Bulgarie et de la presse bulgare en France au cours de la première moitié du xx^e siècle », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 47 | 2020, mis en ligne le 21 août 2020, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/17011> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.17011>

Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Typologisation de la presse en langues étrangères en Bulgarie et de la presse bulgare en France au cours de la première moitié du xx^e siècle

Typologization of the Foreign Language Press in Bulgaria and the Bulgarian Press in France in the First Half of the 20th Century

Типологизация на пресата на чужди езици в България и на българската преса във Франция през първата половина на XX век

Prof. Zdravka Konstantinova, Ph. D.
Faculté de journalisme et de communications de masse,
Université de Sofia Saint-Clément d'Ohrid

Périodisation

La typologisation de la presse écrite allophone en Bulgarie et de la presse bulgare à l'étranger fait émerger quatre périodes majeures.

- La première se situe au temps du Réveil national lorsque les débuts de la propagande bulgare en langue étrangère sont posés dans la presse écrite avec le journal « Dunavskii lebed » [Le Cygne du Danube] (Belgrade, 1860-1861) contenant des textes en bulgare, en français et certains en grec¹.

1. GETOVA, 2005.

FIGURE 1. LE JOURNAL *DUNAVSKII LEBED* [LE CYGNE DU DANUBE] N°24, 1ER MARS 1861.

- La deuxième période suit la restauration du troisième État bulgare en 1878 et se prolonge jusqu'au 9 septembre 1944, c'est l'époque du premier capitalisme bulgare. Elle voit paraître une presse écrite allophone rédigée dans les 16 langues suivantes : albanais, allemand, anglais, arménien, espéranto, français, grec, ido, italien, ladino, latin, polonais, roumain, russe, turc, ukrainien. Depuis l'émergence de la presse écrite bulgare en 1842, avec la revue « Luboslovie » (Smyrne, 1842, 1844-1846), jusqu'au 9 septembre 1944, les journaux et les revues bulgares sont au nombre de 10 270².

2. Български периодичен печат (1844-1944). Анотиран библиографски указател. [Les périodiques bulgares (1844-1944). Index bibliographique annoté]. 3 tomes, 1962, 1966, 1969.

- La troisième période (à l'époque du totalitarisme) couvre l'époque qui va de l'instauration du totalitarisme en Bulgarie après le 9 septembre 1944 jusqu'au 10 novembre 1989. Un changement cardinal survient dans les médias en Bulgarie, soumis désormais au parti-État. Un changement s'opère également dans la presse écrite des Bulgares à l'étranger, essentiellement à la suite de l'émigration politique.
- La quatrième période débute après le 10 novembre 1989, c'est le deuxième capitalisme bulgare. Outre les mutations cardinales qui frappent la société et le développement de la liberté d'expression, figurent aussi parmi les facteurs des transformations dans la presse écrite, les nouveaux médias et pour la presse des Bulgares à l'étranger, le grand nombre d'émigrés venus de Bulgarie.

La typologisation de la presse révèle une série de spécificités historiques, sociopolitiques, économiques, culturelles, communicationnelles, etc. Les approches allophones de la presse écrite bulgare en Bulgarie et en France au cours de la première moitié du ^{xx}e siècle (jusqu'au 9 septembre 1944), leur typologisation peuvent être diverses, par exemple, lieux de mémoire (Pierre Nora), « Balkans-balkanisme » (Maria Todorova)³, ou « Ma patrie a-t-elle raison ou non ! Ou encore, la propagande extérieure des pays balkaniques (1821-1923) » (Ivan Ilchev)⁴, ou le nœud d'un réseau de communication (Manuel Castells)⁵, etc. Je n'aborderai pas les stratégies de la communication, les spécificités de la traduction journalistique, ni ses plateformes idéologiques. Je dresserai ici un tableau général de la typologisation de la presse.

La presse bulgare francophone

La presse bulgare en langue étrangère la plus nombreuse jusqu'au 9 septembre 1944 est en français, 100 périodiques. Ce nombre ne tient pas compte d'un grand nombre de périodiques bulgares qui ne publient que quelques textes en français.

Une grande partie de l'intelligentsia bulgare, diplômée à l'étranger entre 1878 et 1910, a fait ses études en France, en Suisse et en Belgique⁶ et le français continue

3. TODOROVA, 2009.

4. ILTCHEV, 1995.

5. CASTELLS, 1996.

6. MANAFOVA, 1994.

d'être la *lingua franca* au début du ^{xx}^e siècle. Par ailleurs, depuis l'époque du Réveil national, les Bulgares montrent une affinité prononcée pour la culture française⁷.

Sur les 100 publications francophones en question, 86 datent du ^{xx}^e siècle. À cette époque, la presse bulgare francophone paraît principalement en Bulgarie (68 journaux et revues), la majorité dans la capitale, Sofia, 52 publications. Le reste des publications, en province, esquisse les *topoi* du développement social, économique et culturel progressiste dans le pays : à Plovdiv, quatre périodiques, trois à Svishtov, deux à Lom et à Pléven, un à Varna, à Eski Djoumaïa (aujourd'hui Targovishtë), à Kustendil, à Roussé, à Shoumen. À Sofia, un périodique albanais⁸, un russe⁹ et un français¹⁰ sont édités également en français.

À l'étranger, les périodiques bulgares en français sont plus nombreux à Paris, cinq, trois à Lausanne et à Genève, deux à Thessalonique et à Berne et un à Berlin, à Bruxelles, à Bucarest, à Vienne, à Prague. Quelques publications n'indiquent pas leur lieu de parution.

Ces *topoi* à l'étranger retracent essentiellement les activités des mouvements politiques. Au cours de la période étudiée, ce sont les périodiques d'associations citoyennes qui sont les plus abondants dans la presse bulgare francophone : 19.

- Parmi ces derniers, la revue *Pax per foederatiomen* (Sofia, 1919) me semble exceptionnelle parce qu'elle paraît parallèlement en bulgare. Cette revue est l'organe de presse de la Société bulgare pour la paix par l'alliance, la fédération des États. C'est une publication pacifiste dans laquelle apparaissent les noms de bon nombre d'intellectuels bulgares.
- En dépit de son tirage modeste, le bulletin officiel du Rotary club de Sofia, *Rotary club de Sofia* (Sofia, 1932-1939), publié en français, est diffusé en 33 000 exemplaires à travers le monde au cours de ses sept années d'existence. Il parvient jusqu'à Ceylan, à Bornéo britannique, dans l'île Fidji, à Malaya, en Nouvelle-Zélande. Les citations du *Rotary club de Sofia* dans la presse francophone sont également la conséquence d'un intérêt provoqué pour le pays, un des objectifs de cette publication.

7. GENTCHEV, 1979.

8. *L'Indépendance Albanaise* (Sofia, 1915) : en défense des intérêts albanais devant le monde extérieur.

9. *France-Bulgarie* (Sofia, 1919-1921), revue illustrée, éditée par la filiale de Sofia de l'Alliance française et la Chambre de commerce française de Sofia. Elle popularise l'économie et la culture françaises.

10. *Nouvelle voie* (Sofia 1932-1939) : bulletin mensuel des travailleurs chrétiens russes à l'étranger.

- La Municipalité de Sofia publie en 1934 un numéro spécial de 32 pages, *Paris-Sofia*, avec une édition en bulgare et une édition en français, à l'occasion de la visite du Président français et des membres du Conseil municipal de Paris.

Dans la presse bulgare francophone, les publications périodiques d'associations citoyennes sont suivies, en termes de nombre, par celles des organisations politiques : 16, toutes éditées à l'étranger. Parmi elles, le journal *La Fédération balkanique* (Vienne, 1924-1932), organe de la Fédération communiste balkanique, a la plus longue vie. Nous retrouvons parmi ses collaborateurs Gueorgui Bakalov, Stepan Raditch, Henri Barbusse, etc. Vient ensuite, en termes de longévité, le journal *Zemedelsko zname* [Le Drapeau agrarien] (Prague, 15 septembre 1923-novembre 1928), organe de presse paraissant à l'étranger du parti Union populaire agrarienne bulgare, avec des textes en français et en tchèque.

La place suivante, en termes de nombre, revient à la presse périodique économique en langue française : 13 périodiques. Le *Bulletin des chambres de commerce et d'industrie bulgares* (Sofia, 1921-1943) est celui qui est publié le plus longtemps, il paraît aussi en allemand depuis le début de 1941. C'est alors qu'il commence à exprimer l'orientation germanophile du pays.

Viennent alors, par leur nombre, parmi les périodiques bulgares francophones : dix d'information, neuf de philatélie, sept journaux officiels, six journaux scolaires (quatre de lycéens et deux d'étudiants), trois de publicité, deux de médecine, deux de branche (roulements à billes, bonneterie), deux satirico-politiques, un de statistiques, un de météorologie et un de sports.

Les journaux officiels bulgares édités en français s'efforcent de construire une image positive du pays. À partir de 1913, le ministère des Affaires étrangères et des Cultes entretient déjà régulièrement de tels journaux. Leur thématique est sociopolitique, économique, culturelle, folklorique, touristique. Ils constituent la principale tribune de la diplomatie bulgare et sont diffusés dans le monde entier. Des personnalités issues de l'élite intellectuelle du pays participent au comité de rédaction qui crée le journal *L'Écho de Bulgarie* (Sofia, 1913-1923), remplacé plus tard par le quotidien *La Bulgarie* (Sofia, 1923-1935) qui accorde une attention particulière aux pays voisins : par exemple, avec la rubrique permanente de deuxième page, « Chez nos voisins ».

FIGURE 2. LE QUOTIDIEN *LA BULGARIE*, N° 3229, 22 MAI 1934

La Parole Bulgare (Sofia, 1936-1943), hebdomadaire politique, économique et littéraire, est une publication officielle du ministère des Affaires étrangères. Avec une structure moderne par pages thématiques et une abondance de photographies, de reportages photo.

FIGURE 3. *LA PAROLE BULGARE* (SOFIA, 1936-1943), HEBDOMADAIRE POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET LITTÉRAIRE, No 600, 6 SEPTEMBRE 1939

Robert Hennart ancien directeur de l'E.S.J. de Lille, a été étudiant dans cette école entre 1932 et 1935. À cette époque, l'école recevait *La Parole Bulgare* et *La Macédoine*¹¹. Voici ce qu'il m'a écrit le 13 novembre 2004, (École supérieure de journalisme – ESJ de Lille) :

11. *La Macédoine* (Genève, 1927-1938) est un journal hebdomadaire politique, proche des partisans de Mihailov de l'ORIM (Organisation révolutionnaire interne de Macédoine). Il paraît en français en 226 numéros, 111 d'entre eux (à partir du 110^e) contiennent aussi des textes en anglais et en allemand.

Robert HENNART
ancien directeur de l'E.S.J.
de Lille,
a été étudiant à cette école
entre 1932 et 1935.
A cette époque, l'école
recevait "La Parole Bulgare"
et "La Macédoine".

FIGURE 4. ROBERT HENNART

Ces quelques lignes m'ont été écrites par Robert Hennart le 13 novembre 2004 au cours du dîner de gala (où nous avons fait connaissance) à l'occasion du 80^e anniversaire du plus ancien établissement d'enseignement supérieur de journalisme en France : l'École supérieure de journalisme de Lille – ESJ. Il y avait enseigné la géographie politique. Lorsqu'il a été question de journaux bulgares en français, il s'est tout de suite souvenu de *La Parole Bulgare* et de *La Macédoine*. À la suite de quoi, il a ajouté que les Bulgares n'étaient aucunement des « ... phones » sauf des « bulgarophones ». Il est possible que cette impression lui soit venue aussi de nos journaux de l'époque.

Le Journal des Journaux (Sofia, 1916-1944) est une publication de la Société des journalistes de la capitale. Son numéro spécial en français du 4 mars 1919 paraît à l'occasion de l'anniversaire de la Libération de la Bulgarie du pouvoir ottoman, en 1878. Il a pour objectif, à la veille du Traité de Neuilly, de tracer « les frontières de la nation bulgare d'après la science, les traités et les accords ».

France-Bulgarie (Sofia, 1919-1921) s'efforce de promouvoir les relations économiques entre les deux pays, d'expliquer à l'opinion publique française, y compris aux armées d'occupation françaises en Bulgarie, les suites désastreuses du Traité de Neuilly.

FIGURE 5. *FRANCE-BULGARIE* (SOFIA, 1919-1921), N° 3, 15 JUILLET 1919

Un nouveau *France-Bulgarie* (Sofia, 1938-1940) est édité par la filiale de Sofia de l'Alliance Française et par la Chambre de commerce française de Sofia, avec pour objectif de faire la propagande de l'économie et de la culture françaises.

La presse bulgare en France

Entre le début du ^{xx}e siècle et le 9 septembre 1944, douze périodiques bulgares font leur apparition en France, onze à Paris (dont cinq en bulgare) et un publié à Marseille, en bulgare. Parmi les six périodiques bulgares qui paraissent en France en langue bulgare entre le début du ^{xx}e siècle et le 9 septembre 1944, les publications politiques qui prédominent. Par ordre chronologique, ce sont :

- *Nash pat* [Notre voie] (Paris, 192...?) : organe d'un groupe anarchiste bulgare à Paris, ronéotypé, au sujet duquel les informations conservées précisent qu'il paraissait dans les années 20.
- Le bimensuel *Makedonsko delo* [La Cause macédonienne] (Paris, 1925-1933), organe de l'Organisation révolutionnaire interne de Macédoine (unie), qui est synchronisée avec le Komintern de Moscou. Le

journal paraît à Paris, mais aussi à Berlin et à Vienne. Il propage les idées d'une Macédoine unie et indépendante au sein de la Fédération balkanique selon son Manifeste de mai 1924. Suivant les consignes staliniennes sur la question des nationalités, cette organisation lance pour la première fois l'idée d'une nation macédonienne à part, y compris sur les pages de son organe de presse *Makedonsko delo*.

- *Narodna volia* [La Volonté populaire] (Paris, 1927-1929) est une revue culturelle et politique, organe de la représentation à l'étranger de l'Union populaire agrarienne bulgare. Elle exprime les positions des centristes de ce parti. Elle soutient la politique de la Petite Entente¹². D'éminentes personnalités publiques étrangères collaborent à cette revue : Francesco Nitti, Édouard Beneš, Anatole de Monzie, André Pierre, Vladimir Lebedev, Serguei Voronov, etc.
- *Zemedelets* [L'Agriculteur] (Paris, 1928-1929) se fait également l'expression des vues des centristes au sein de l'Union populaire agrarienne bulgare, partisans de l'unification sud-slave.
- *Badechte* [L'Avenir] (Paris, 1930-1931) est l'organe de l'Union des associations pour une unification des Slaves du Sud, édité en bulgare et en serbe. Il est l'œuvre d'émigrés bulgares : des membres de l'Union agrarienne bulgare « Aleksandre Stamboliyski » et d'émigrés serbes. Parmi les collaborateurs de cette publication figurent Kosta Todorov, Svetozar Pribitchevitch, Assen Stamboliyski, Dobri Tafrevski, le docteur Milan Prelog, etc. En serbe, outre la revue précitée *Boudouchnost* [L'Avenir] (Paris, 1930-1931), publiée à Paris, paraît en serbe et en bulgare, aux fins du rapprochement des deux peuples, un journal très éphémère.
- L'organe de presse de l'Union étudiante macédonienne, *Mlada Makedonia* [La Jeune Macédoine] (Paris, 1931), fait l'objet d'informations parues dans la presse bulgare aux États-Unis. *Stopanski izvestia iz Francija* [Les Nouvelles économiques de France] (Marseille, 1932) est édité par le Consulat général de Bulgarie en cinq numéros qui n'ont pas été retrouvés.

12. La Petite Entente : alliance militaro-politique entre la Yougoslavie, la Roumanie et la Tchécoslovaquie, constituée en 1920 principalement comme une barrière contre la révolution russe.

La presse allophone en Bulgarie

En russe

La majorité des publications de la presse allophone en Bulgarie au cours de la période étudiée paraît en russe : elles sont 97. Une des explications de cet état des choses vient de la vague d'émigration en Bulgarie après la Révolution en Russie en octobre 1917, 29 000 personnes¹³. Pour sa plus grande partie, cette presse appartient à des organisations de l'émigration russe dans le pays. 127 organisations¹⁴ de ce type ont été identifiées jusqu'à présent. Trois de ces publications sont bulgaro-russes¹⁵. Trois paraissent au XIX^e siècle, la majorité, 75, à Sofia, le reste dans sept villes de province et dans un village¹⁶. Leurs principaux thèmes sont : la situation des émigrés russes en Bulgarie, les événements dans leur patrie, l'action des organisations d'émigrés russes, l'attitude des grandes puissances envers le pouvoir soviétique, et, avec prudence, la vie sociopolitique en Bulgarie. Les journaux contiennent des informations intéressantes sur la participation de l'intelligentsia émigrée russe à la vie culturelle et scientifique du pays. Le mensuel sociopolitique *Za Rossiyou* [Pour la Russie] (Sofia, 1932-1940), avec pour objectif « la libération de la Russie du joug bolchévique », *Rouskii invalid* [L'Invalide russe] (1933-1941) et *Vestnik obshestva gallipoliitsev* [Le Journal de la société des gallipoliens] (1933-1942) sont ceux qui paraissent le plus longtemps. La société des gallipoliens (partie intégrante de l'armée de Wrangel) entretient très activement sa presse périodique, cinq journaux et revues au total.

En turc

Jusqu'au 9 septembre 1944, 95 périodiques en turc paraissent en Bulgarie et trois périodiques bulgares en turc à l'étranger (en Roumanie, à Constanța, en Grèce, à Thessalonique, et en Turquie à Constantinople/Istanbul). Seuls 15 d'entre eux sont parus au XIX^e siècle. Sur les 83 autres, la plupart sont publiés dans la capitale Sofia (27), à Plovdiv (21), viennent ensuite avec une différence considérable

13. DASKALOV, 2005, p. 28.

14. Russes en Bulgarie [Русские в Болгарии], 1999, p. 65-68.

15. Par exemple, la revue *Balkanski journal* [Le Journal balkanique] (Sofia, 1921-1923). Destinée à l'étranger, elle est aussi publiée en français. Elle a été fondée par le poète Mazurkevitch. L'écrivain bulgare Stoyan Tchilinguirov devint rédacteur de la section bulgare.

16. Varna – six, Véliko Tarnovo – cinq, Roussé – quatre, Stara Zagora – deux, une à Samokov, à Svishtov, à Radomir et dans le village de Gorno Panitchérov.

Shoumen (12), Kardjali (8), 15 villes bulgares au total. D'après des données de 1926, les Turcs en Bulgarie sont au nombre de 578 000¹⁷. L'information et la politique prédominent dans leur presse. Certains journaux expriment les vues des Jeunes Turcs, d'autres, des idées kémalistes ; en comparaison, les journaux antikémalistes sont peu nombreux et les périodiques nationalistes ne sont que quelques-uns.

Il y a une publication bulgaro-turque et quatre autres qui ont cité parmi leurs objectifs le rapprochement entre Turcs et Bulgares. Ainsi, l'hebdomadaire *Halk sesi* [La Voix du peuple] (Sofia, 1929-1934), qui, dans l'esprit kémaliste de modernisation de la Turquie, adopte sa réforme alphabétique : il est édité en caractères latins, et non en alphabet arabe, comme continue de faire une série d'autres publications des Turcs en Bulgarie. Il souligne expressément dans son programme qu'il est en faveur d'un rapprochement entre les deux peuples et d'une consolidation des relations économiques et commerciales.

Les publications spécialisées sont peu nombreuses : celles à thématique confessionnelle prédominent ; l'une d'entre elles s'adresse aux jeunes, une autre appartient aux enseignants turcs. Deux partis bulgares ont leurs publications en turc : l'Union populaire agrarienne bulgare et le Parti communiste bulgare. Le journal *Deli Orman* (Razgrad, 1922-1933) paraît le plus longtemps ; il se définit comme un journal indépendant des Turcs en Bulgarie, édité en alphabet arabe, avec aussi un titre et des textes en bulgare. Suivent par leur durée de parution *Dostluk* [L'Amitié] (Sofia, 1925-1935), journal d'information musulman, et *Hakikat Şahidi* [Le Témoin de la vérité] (Razgrad, 1933-1943), revue religieuse destinée aux Turcs chrétiens de Bulgarie.

En arménien

La communauté arménienne en Bulgarie crée 71 publications périodiques dans sa langue. Seules deux d'entre elles sont du XIX^e siècle. 20 000 Arméniens émigrent en Bulgarie à la suite du génocide dirigé contre eux en Turquie. C'est à Sofia que les périodiques arméniens sont les plus nombreux, 35, suivent ceux de Varna, 15, de Plovdiv, 11, et un à Shoumen. Parmi eux, le groupe le plus important est celui des publications des partis, soit 17 : six du parti arménien dachkak, cinq sociodémocrates, deux du parti démocrate arménien, deux communistes et un fasciste.

Le reste est composé principalement de périodiques spécialisés, ce qui signale une modernisation dans la presse. Le nombre non négligeable de publications humoristiques est frappant, 9, ce qui n'est pas caractéristique du reste de la presse

17. 1927, Annuaire statistique du Royaume de Bulgarie année 1926.

allophone en Bulgarie. Les publications sportives spécialisées sont au nombre de six, il y a aussi des publications pour les jeunes, les élèves, les enfants, les scouts, du mouvement coopératif arménien, une autre concerne le tourisme, une autre, la santé, etc. L'hebdomadaire *Paros* [Le Phare] (Sofia, Plovdiv 1929-1944), proche du parti démocrate arménien en soutien de l'Arménie soviétique, est celui qui paraît le plus longtemps durant la période étudiée.

Ladino, hébreu

Les périodiques des juifs en Bulgarie sont au nombre de 60. Neuf d'entre eux sont parus au XIX^e siècle. Parmi les 51 autres, la plupart paraissent à Sofia (29), dix à Plovdiv, neuf à Roussé, deux à Vidin, un à Varna, à Kustendil et à Shoumen. La plupart contiennent des textes en ladino, quelques-uns également en bulgare, seuls deux en hébreu.

Le groupe le plus nombreux est celui des périodiques sionistes : quinze. Un seul se caractérise comme antisioniste. Trois sont sociodémocrates, un, socialiste, et un appartient au Parti démocrate qui veut faire campagne parmi les juifs. Leur existence est relativement courte. *Hasofar* [Le Clairon] (Plovdiv, 1901-1941), organe officiel de l'organisation sioniste en Bulgarie, est celui qui est édité le plus longtemps. Il paraît en ladino, à partir de 1919, en ladino et en bulgare, à partir de 1925, uniquement en bulgare.

En 1941, en vertu de la Loi sur la protection de la nation, article 27, il est interdit aux juifs d'être propriétaires ou actionnaires dans des entreprises d'œuvres imprimées. La Loi sur la presse périodique de 1943 interdit aux individus d'origine juive jusqu'au droit de réviser des périodiques. Une telle limitation est également instaurée pour « des individus d'une autre nationalité », mais des exceptions sont admises à la différence de ce qui s'applique aux juifs. Bien sûr, il ne faut pas oublier qu'au cours de la Seconde Guerre mondiale, les juifs détenteurs de passeports bulgares (environ 50 000 personnes) ont été sauvés de l'envoi dans les camps de concentration.

Allemand

43 périodiques paraissent en allemand en Bulgarie et à l'étranger, en tant que publications bulgares. Seuls quatre d'entre eux sont édités au XIX^e siècle. Entre le début du XX^e siècle et le 9 septembre 1944, 34 périodiques germanophones ont été publiés, dont 30 dans la capitale et un dans chacune des villes de Varna, Pléven, Plovdiv et Sliven. À l'étranger, pour la même période, il y en eut sept : trois à Berlin et un à Constanța et un à Niš.

Sur les 34 publications germanophones en Bulgarie, 21 sont bulgares, une, bulgaro-allemande, neuf sont allemandes, deux sont autrichiennes, une, suédoise.

Dans la presse périodique bulgare en langue allemande prédominent les publications de propagande, huit, suivies de celles sur des sujets d'économie et de finances, sept. Les périodiques allemands sont destinés surtout aux Allemands en Bulgarie. La revue de leur communauté évangélique, *Deutsch-Evangelisches Gemeindeblatt für Sofia* [Le Journal de la communauté ecclésiastique évangélique allemande pour Sofia] (Sofia, 1929-1944), a existé assez longtemps. Le journal de l'école allemande de Sofia, *Blätter der Deutschen Schule – Sofia* [Le journal de l'école allemande – Sofia] (Sofia, 1929-1939), a la plus longue vie parmi les périodiques bulgares germanophones. Il est suivi, en termes de longévité, par la revue mensuelle illustrée *Der Bulgarienwart* [L'Observateur bulgare] (Sofia, 1933-1942), consacrée au tourisme international, à l'économie et à la culture. Elle commence à être publiée comme organe officiel de la Société bulgaro-allemande. À partir de 1940, elle diffuse la propagande nationale-socialiste.

Espéranto, grec, roumain, anglais... 10 langues

Les périodiques bulgares en espéranto sont au nombre de 28, dont deux datent du XIX^e siècle. Elles sont 9 à Sofia (et 2 au XIX^e siècle). Il est remarquable de constater l'existence d'une série de publications espérantistes locales : quatre à Roussé, deux à Plovdiv, à Sévliévo et à Tarnovo et une dans les villes de Pazardjik, Popovo, Rahovo, Svishtov, Shoumen, deux aussi en Roumanie (à Bucarest et à Constanța). L'organe de la Société espérantiste bulgare, membre de l'Union espérantiste internationale paraît le plus longtemps. *Bulgara Esperantisto* [L'Espérantiste bulgare] (Sofia, 1919-1942) fait la propagande de cette langue comme un moyen de paix et de fraternité entre les peuples. En outre, l'espéranto est utilisé pour populariser diverses idées. Les danovistes, les tolstoïstes, les anarchistes, les samaritains ont leur périodique en espéranto.

La presse périodique en Bulgarie qui est éditée en grec compte 19 publications, dont la majorité, 13, date du XIX^e siècle. Les six restantes sont du début du XX^e siècle : 4 à Plovdiv et 2 à Varna. Aucune d'entre elles n'est bulgare. On compte trois journaux et trois revues spécialisées, de médecine, de littérature et une revue encyclopédique. La plus grande longévité fut celle de *Ειδήσεις του Αιμού* [Nouvelles des Balkans] (Plovdiv, 1895-1906).

La presse périodique en roumain compte 17 titres. Sept d'entre eux sont des périodiques bulgares parus en Roumanie avant 1878, la libération des Bulgares du pouvoir ottoman. La majorité des périodiques bulgares en roumain dans la période étudiée est publiée par des Bulgares en Bessarabie. En Bulgarie, deux périodiques en roumain paraissent à l'époque où sa partie de Dobroudja du Sud se trouve en Roumanie. À Baltchik, *Coasta de argint* [La Côte d'argent] (Baltchik, 1928) est un journal roumain de l'Université libre de Baltchik. À Dobritch paraît

le journal des Bulgares sous pouvoir roumain, *Dobrogea de aur* [La Dobroudja d'or] (Dobritch, 1929-1934).

Neuf périodiques paraissent en Bulgarie en anglais et 8 périodiques bulgares sont publiés en anglais à l'étranger.

- Parmi eux, c'est le *Bulgarian-British Review* [La Revue bulgaro-britannique] (Sofia, 1927-1940), revue mensuelle illustrée en deux éditions, en bulgare et en anglais, qui a eu la plus longue existence. C'est l'organe de la Société d'échanges bulgaro-britanniques ; il est consacré au rapprochement dans le domaine de l'économie et de la culture et s'adresse surtout au public anglais.
- *The Bulgarian American Society* (Sofia, 1934), le bulletin périodique illustré de la Société bulgaro-américaine, publié en bulgare et en anglais aux fins de connaissance mutuelle et de coopération commerciale, présente également de l'intérêt.
- Le Lycée américain de Samokov publie le *Samokov News* [Les nouvelles de Samokov] (Samokov, 1922-1926) et le Collège américain de Sofia, le *Bulletin of the American College of Sofia* [Le Bulletin du Collège américain de Sofia] (Sofia, 1931-1932, 1935-1936).
- L'anglais est aussi la langue de périodiques consacrés au développement des relations entre la Bulgarie et deux autres pays, le Japon et l'Égypte : la *Bulgarian-Japanese Review* [La Revue bulgaro-japonaise] (Sofia, 1935), organe de la Chambre de commerce bulgaro-japonaise, et la *Bulgarian-Egyptian Review* [La Revue bulgaro-égyptienne] (Sofia, 1931-1932), organe de la Chambre de commerce bulgaro-égyptienne. L'existence du *Bulletin of the Gipsies Mission in Bulgaria* [Le Bulletin de la mission pour les Tsiganes en Bulgarie] (Sofia, 1932) d'évangélistes américains qui apportent assistance aux Roms, est également intéressante.

La presse périodique en italien compte 13 titres. Dix d'entre eux paraissent à Sofia, un à Rome et un à Lausanne. Parmi les publications en Bulgarie, trois traitent d'économie, trois s'adressent aux lycéens, deux publications sont bulgaro-italiennes, deux s'adressent aux Italiens en Bulgarie. Le Bulletin de la Chambre de commerce italienne en Bulgarie, *Bolletino della camera di commercio italiana per Bulgaria* (Sofia, 1923-1943), paraît le plus longtemps.

Six journaux de courte durée, surtout nationalistes, sont édités en albanais en Bulgarie. Fait curieux : l'un est satirique, albano-grec.

Trois périodiques de courte durée sont en ukrainien, tous édités à Sofia, tous par des émigrés après la révolution de 1917.

La revue en ido appartient aux partisans de cette langue en Bulgarie : *Oriental idisto* [L'Idiste oriental] (Sofia, 1922-1923).

L'annuaire de l'Institut de philologie classique de l'Université de Sofia, *Studia Historico-Philologica-Serdicensia* (Sofia, 1938-1940), paraît en latin, mais présente aussi des textes en anglais, en français, en allemand, en italien et en russe. Son comité de rédaction est composé des éminents scientifiques bulgares Vladimir Gueorguiev, Ivan Douitchev, Hristo Gandev.

La publication polono-bulgare *Krugoswet* (Sofia, 1932), éditée dans les deux langues, est de courte durée.

Conclusion

Cette presse est fort diverse et la multiplicité des langues utilisées impressionnante.

Mais dans l'ensemble, cette presse périodique étudiée s'adresse le plus souvent aux minorités présentes en Bulgarie et elle est fréquemment marquée par une dominante qui est le nationalisme. Dans ses expressions constructives, celui-ci se retrouve lié à la modernisation. « [...] Les populations chrétiennes des Balkans commencent à parler entre elles dans la langue du nationalisme, tandis que leur attitude envers les musulmans demeure dans le périmètre du discours des communautés religieuses non démarquées¹⁸ », constate Maria Todorova. Elle pose le balkanisme en tant qu'une carte mentale : une passerelle ou un carrefour non seulement entre l'Orient et l'Occident, mais aussi entre les étapes d'évolution.

Bibliographie

Monographies

CASTELLS Manuel, 1996, *The Rise of Network Society*. Oxford and Malden, Blackwell Publishers, Mass., 481 p.

DASKALOV Rumen [Румен Даскалов], 2005, *Българското общество 1878–1939* [La Société bulgare 1878-1939], tome 2. ИК „Гутенберг“ [éd. Gutenberg], София [Sofia], 575 p.

ГЕТОВА Елена [ГЕТОВА Елена], 2005, Журналистически езици на Възраждането. Българо-френски контексти. [Les langues journalistiques

18. TODOROVA, 2004.

du Réveil national. Des contextes bulgaro-français], Фабер [Faber], Велико Търново [Veliko Tynovo], 222 p.

GENTCHEV Nikolay, 1979, *Франция в българското духовно възрождане* [La France dans le réveil spirituel bulgare], Софийски университет „Св. Климент Охридски“ [Université Saint Clément d'Ochrid], София [Sofia], 418 p.

ILTSHEV Ivan [Иван Илчев], 1995, *Родината ми – права или не! Външнополитическа пропаганда на балканските страни (1821-1923)* [Matrie : elle a raison ou non ! La propagande extérieure des pays balkaniques (1821-1923)], Софийски университет „Св. Климент Охридски“ [Université Saint Clément d'Ochrid], София [Sofia], 593 p.

MANAFOVA Rayna, [Манафова Райна] 1994, *Интелигенция с европейски измерения* [Intelligence avec une dimension européenne], Софийски университет „Св. Климент Охридски“ [Université Saint Clément d'Ochrid], София [Sofia], 318 p.

Russes en Bulgarie [Русские в Болгарии], 1999, *Союз русских инвалидов и Русский фонд милосердия и культуры* [Union des personnes handicapées russes et Fondation russe pour la charité et la culture], ЕТ „ВиВеРа“ [Éd. « ViVeRa », София [Sofia].

TODOROVA Maria, 2009, *Imagining the Balkans*, Oxford University Press, 288 p.

TODOROVA Maria, [ТОДОРОВА Мария], 2004, *Балкани – балканизъм* [Balkans – Balkanisme], Университетско издателство „Св. Климент Охридски“ [Éditions de l'université Saint Clément d'Ochrid], София [Sofia], p. 265.

Sources

Annuaire statistique du Royaume de Bulgarie, année 1926 [Статистически годишник на Българското царство]. Imprimerie de l'État [Държавна печатница], 1927, София [София].

COLLECTIF, 1962, 1966, 1969, *Български периодичен печат (1844-1944). Анотиран библиографски указател* [Les périodiques bulgares (1844-1944). Index bibliographique annoté], 3 tomes, Наука и изкуство [Science et Art], София [Sofia].

Résumé : depuis l'émergence de la presse écrite bulgare en 1842 jusqu'au 9 septembre 1944 (le changement cardinal de pouvoir en Bulgarie) on compte 10 270 journaux et revues bulgares. Plus de 500 d'entre eux paraissent en langues étrangères en Bulgarie ou édités par des Bulgares à l'étranger et, parmi eux, les publications bulgares en français sont les plus nombreuses, plus de 100. La majorité de la presse en langue étrangère en Bulgarie au cours de cette période est publiée néanmoins en russe, plus de 100, en raison principalement de la vague d'émigration venue après la Révolution d'octobre 1917. Au cours de la première moitié du XX^e siècle en Bulgarie paraît une presse écrite allophone rédigée dans les 16 langues suivantes : albanais, allemand, anglais, arménien, espéranto, français, grec, ido (forme d'espéranto), italien, ladino, latin, polonais, roumain, russe, turc et ukrainien. Au même moment, douze périodiques bulgares apparaissent en France, distincts essentiellement par leurs thèmes.

Mots-clefs : Bulgarie, modernisation, presse écrite, presse allophone, typologisation, première moitié du XX^e siècle

Abstract: The Bulgarian press from its appearance in 1842 to September 9, 1944 (the cardinal change of power in Bulgaria) had about 10 270 newspapers and magazines. More than 500 of them were published in foreign languages in Bulgaria or were issued by Bulgarians abroad. The bulk of them were Bulgarian newspapers and magazines in French—over one hundred. In the same period, most of the press in foreign languages in Bulgaria was in Russian—more than one hundred editions, due mainly to the wave of emigration through Bulgaria after the revolution of October 1917. In the first half of the 20th century, periodicals in 16 foreign languages were published in Bulgaria: Albanian, English, Armenian, Greek, Esperanto, Ido (form of Esperanto), Italian, Latino, Latin, German, Polish, Romanian, Russian, Turkish, French, Ukrainian. In the same period twelve periodicals in Bulgarian were issued in France. They are typologized primarily on a theme basis.

Keywords: Bulgaria, foreign language press, modernization, press, typologization

Българската преса от появата си през 1842 г. до 9 септември 1944 г. (кардиналната промяна на властта в България) наброява около 10 270 вестници и списания. Повече от 500 излизат на чужди езици в България или са издавани от българи в чужбина. Между тях най-много са българските вестници и списания на френски език – над сто. В същия период най-многобройна от пресата на чужди езици в България е на руски – повече от сто издания. Едно от обясненията за това е вълната на емиграция през България след революцията в Русия през октомври 1917 г. През първата половина на XX век в България излизат периодични издания

на 16 чужди езици: албански, английски, арменски, гръцки, есперанто, идо, италиански, ладино, латински, немски, полски, румънски, руски, турски, френски, украински. В същия период дванайсет периодични издания на български език излизат във Франция. Типологизацията им е извършена предимно през тематиката.

Ключови думи: преса, чужди езици, типологизация, модернизация

Λέξεις-κλειδιά: Βουλγαρία, γραπτός τύπος, εκσυγχρονισμός, ξενόφωνος τύπος, τυπολογία, πρώτο μισό του 20^{ου} αιώνα

Anahtar Kelimeler: Bulgaristan, modernleşme, yazılı basın, yabancı dil basını, tipoloji, 20. yüzyılın ilk yarısı

Клучни зборови: Бугарија, модернизација, пишан печат, алофонски печат, типологија, прва половина на 20 век